Le pouvoir politique

Dissertation : La démocratie est-elle le meilleur des régimes politiques ?

Sommaire *(Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)*

****

Introduction et problématisation. 1
I. L'idéal démocratique comme promotion de l'égalité face à l'exercice du pouvoir. 2
I.1. Définition préliminaire. 2
I.2. La spécificité du régime démocratique. 2
II. L'idéal démocratique à l'épreuve des faits. 3
II.1. De la rigidité des principes politiques. 3
II.2. La démocratie comme fiction. 3
II.3. L'impasse de l'individualisme. 4
III. Au-delà du principe de pouvoir. 5
III.1. Du meilleur régime au moins imparfait des régimes. 5
III.2. L'Etat n'est pas fait, il est devenu. 5
III.3. Le pouvoir des sans-pouvoirs. 6
Conclusion.. 7

****

Introduction et problématisation.

La notion de régime fait étymologiquement référence au royaume (regisme) et à l'action de diriger (regimen). Ainsi, au sens premier du terme, le régime politique désigne « la manière d'administrer et de gouverner une communauté » et, par extension, l'organisation politique, économique et sociale d'un Etat. Or l'intitulé même de la question envisage la question du régime démocratique à partir de sa valeur : la démocratie est-elle, en théorie mais aussi en pratique, le meilleur des régimes politiques, c'est-à-dire un régime que nul autre ne surpasserait dans son genre ? Il s'agit donc ici d'examiner la démocratie comme excellence dans la manière de gouverner la Cité.

A première vue, la démocratie est bien, théoriquement, le meilleur des régimes puisqu'elle invite le peuple à participer à la souveraineté en étant à l'origine du pouvoir politique auquel il se soumet. D'où une définition provisoire de la démocratie : elle est le gouvernement du peuple par le peuple, ce qui interdit l'appropriation individuelle de la souveraineté, puisque c'est la communauté tout entière qui est détentrice du pouvoir. Quitte à pouvoir, autant pouvoir tous ensembles. Ainsi le pouvoir n'appartenant à personne mais à tous, il suppose la concertation et le consentement de chacun. Pour cette

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Culture Générale

Le pouvoir

Dissertation

raison, la démocratie se veut respectueuse de la liberté des citoyens. C'est là son excellence et son mérite.

Toutefois, la démocratie ne saurait se réduire à un modèle théorique, capable d'indiquer idéalement ce que devrait être la souveraineté populaire. Car à partir du moment où la démocratie cesse d'être une simple idée pour s'incarner historiquement et devenir une réalité, elle apparaît non plus comme le meilleur des régimes concevables, mais comme le moins mauvais des régimes possibles, ce qui indique, implicitement, que la confrontation de l'idéal politique avec la réalité humaine amoindrit son excellence. Se pose alors le problème suivant : si la valeur de la démocratie est ruinée par l'histoire des démocraties, faut-il pour autant renoncer à la réalisation du régime démocratique ? **Autrement dit : est-il légitime de rechercher un régime politique parfait, dès lors que l'histoire des hommes invalide l'idée même de perfection ?**

L'enjeu, on le voit, est de savoir si une approche morale du pouvoir politique ne le condamne pas à une pure abstraction. En ce sens, le sujet nous invite aussi à penser ce que signifie le réalisme politique.

I. L'idéal démocratique comme promotion de l'égalité face à l'exercice du pouvoir.

I.1. Définition préliminaire.

Etymologiquement, la démocratie, c'est le pouvoir (du grec kratos) du peuple (du grec demos) en tant qu'il est souverain**. Le peuple est souverain en vertu d'une puissance législative qui autorise les citoyens, réunis en corps, à édicter les lois**. Ces lois permettent d'administrer la chose publique (du latin res publica) et impliquent donc l'existence d'une république.

Mais si toute démocratie, en tant qu'elle vise le bien commun et est républicaine, toute république n'est pas nécessairement une démocratie. En effet, une monarchie ou une aristocratie peut tout à fait concourir au bien commun, dès lors où le(s) titulaire(s) de l'autorité administre(nt) la cité en vue de l'intérêt général. Cf. Jean Bodin, Les six livres de la République : « c'est pourquoi les Anciens appelaient République une société d'hommes libres assemblés, pour bien et heureusement vivre ».

bilan/transition : la nature républicaine du régime démocratique le place, en théorie et en principe, sur la voie de l'excellence. Mais il en est alors de même de la monarchie et de l'aristocratie. Il faut donc affiner cette définition préliminaire de la démocratie.

I.2. La spécificité du régime démocratique.

Dans toute société, il y a des hommes qui exercent le pouvoir, mais dans une démocratie, ils ne sont pas désignés par la naissance, mais au terme d'un processus de concurrence

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.